4me Année, No 9. — 4a Jaro, 9a Numero. Majo 1906 (No 45) — 4e Jaar, Nr 9.

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.




JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL. | BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

**Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.**

**Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.**

**Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.**

DIREKTORO : Dro M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

## RIMARKO

Laŭ sciigo trovebla sur la unua paĝo de jena no, oni bonvolu, ĝis nova ordono, ĉion sendi al la

REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

### Prix des Abonnements :

| | | |
|---|---|---|
| Abonnement simple (*au moins 1 an*) | | 4,00 fr. |
| Avec inscription à la Ligue | au moins | 5,00 fr. |
| Membre protecteur de la Ligue avec abonnement (Voir Statuts p. II) | au moins | 10,00 fr. |
| Un numéro | | 0,40 fr. |
| Collections des trois premières années | chacune | 5,00 fr. |
| | pour l'étranger | 6,00 fr. |

### Inschrijvingsprijs :

| | | |
|---|---|---|
| Enkele inschrijving (*ten minste 1 jaar*) | | 4,00 fr. |
| Met inschrijving in den Bond | ten minste | 5,00 fr. |
| Bond-Beschermer (maandschrift inbegrepen, zie Standregelen, p. II) | ten minste | 10,00 fr. |
| Een nummer | | 0,40 fr. |
| De drie vorige jaren | ieder | 5,00 fr. |
| | Buitenland | 6,00 fr. |

ABONOJ : 4 fr. ĉiujare. — Unu no : 0,40. — Kolektoj de antaŭaj jaroj, ĉiu 6,00 fr.

La date initiale de l'abonnement est le 1r Septembre. — Si l'on s'abonne dans le courant de l'année, on reçoit les Nos de l'année déjà parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

## ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)



A.-J. WITTERYCK-DELPLACE,

IMPRIMEUR-ÉDITEUR — BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER — BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

# *La Venĝo de l' Lerno-knabo*

1.



Majstro Razulo batas la knabon,
Tial ke knabo rompis pladeton.

2.



Sed kolero foriras,
Ĉar kliento eniras.

3.



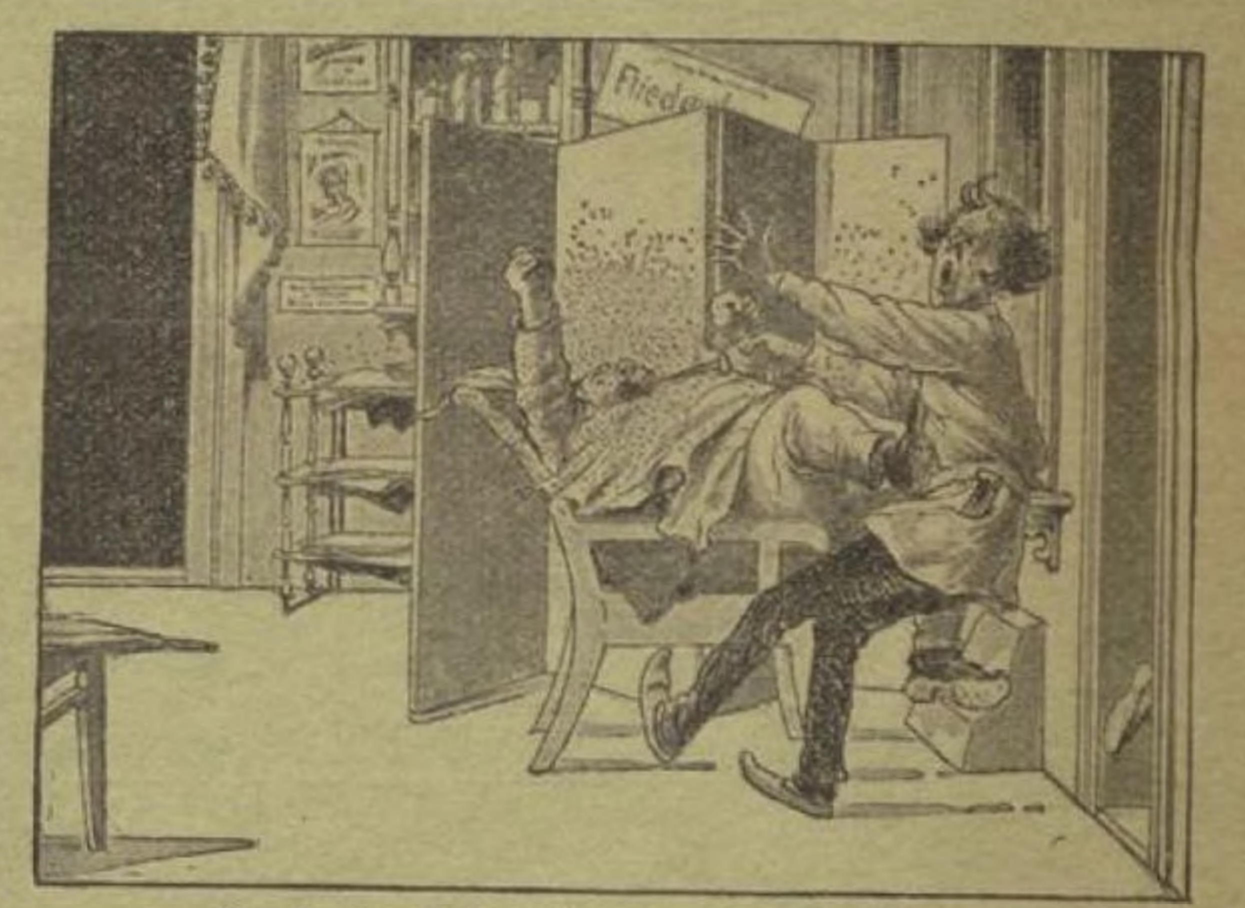
La knabo forprenas blovilon,
Kaj baldaŭ li konos la venĝon.

4.



Razulo nenion suspektas.
Blovilon konfide li prenas.

5.



Sed la kliento tute malŝatas
Kion Razulo nun al li donas.

6.



Knabo metis, por sia venĝo,
Akran pipron anstataŭ pudro.

**ESPÉRANTISTES !**

**Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !**

# Belga Ligo Esperantista

## Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

### COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

### EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

### COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

*Président* (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
*Secrétaire Général* (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
*Secrétaire Administratif* (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
*Membres* (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

**Mr J. COOX, DUFFEL.**

## EXTRAIT DES STATUTS.

Art. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

Art. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

Art. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

Art. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

*a*) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

*b*) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

*c*) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

## Uittreksel der Standregelen.

Art. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantische Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

Art. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

Art. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

Art. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

*a*) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

*b*) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

*c*) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

# LES 16 RÈGLES
## DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

*Alphabet*. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bîhe, bâhe),* I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

*Règle 1.* L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

*Règle 2.* Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif ; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

*Règle 3.* L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

*Règle 4.* Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux ; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl* : *la duoblo* = le double ; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on* : *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op* : *duope* = à deux.

*Règle 5.* Les pronoms pers. sont : *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

*Règle 6.* Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire ; présent *as* : mi *faras* = je fais ; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os* : *ili faros* = ils feront ; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u* : *faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant* : *faranta* = faisant ; passé *int* : *farinta*=ayant fait ; futur *ont* : *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait ; passé *it* : *farita* = ayant été fait ; futur *ot* : *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres ; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

*Règle 7.* L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e* : *patre* = paternellement.

*Règle 8.* Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

*Règle 9.* Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

*Règle 10.* L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pat*ru*jo.

*Règle 11.* Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

*Règle 12.* Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime ; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

*Règle 13.* On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis ; *mi iras tien* = j'y vais.

*Règle 14.* Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

*Règle 15.* Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

*Règle 16.* La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho ! mia kor' !* = Oh ! mon cœur !

# DE 16 REGELS
## DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO.

*Alphabet*. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

***

*Regel 1.* Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

*Regel 2.* Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv. wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen : den nominatief en den accusatief ; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom. ; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc

*Regel 3.* Het bijv. w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw. : *patra* = vaderlijk ; *patraj* = vaderlijk(e).

*Regel 4.* De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen ; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde ; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl* : *la duoblo* = het dubbel ; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on* : *la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

*Regel 5.* De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

*Regel 6.* De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as* : *mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is* : *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us* : *ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u* : *faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant* : *faranta*=doende ; verl. tijd *int* : *farinta* = gedaan hebbende; toek.tijd *ont* : *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at* : *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen ; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm : *Mi estas amata* = ik word bemind.

*Regel 7.* Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e* : *patre* = op vaderlijke wijze.

*Regel 8.* Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

*Regel 9.* Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

*Regel 10.* De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep : fo*i*ro, patr*u*jo.

*Regel 11.* De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

*Regel 12.* Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg : *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

*Regel 13.* In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt : *mi estas tie* = ik ben er ; *mi iras tien* = ik ga er heen.

*Regel 14.* Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

*Regel 15.* De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

*Regel 16.* De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt : *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid : *Ho! mia kor' !* = O, mijn hart !

4me Année, N° 9. | 4a Jaro, 9a Numero. Majo 1906 (N° 45) | 4e Jaar, Nr 9.

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.




JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL. | BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

**Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.**

**Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.** | **Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.**

## Estreco de « La Belga Sonorilo ».

NI BEDAŬRE SCIIGAS NIAJN GELEGANTOJN KE, DUM KELKA TEMPO, NIA AMIKO Do SEYNAEVE NE POVOS, PRO PERSONA LABORO, IEL AJN OKUPI SIN PRI NIA GAZETO.

TIAL, NI PETAS KE, POR ŜPARI TEMPON KAJ MONON, ONI, ĜIS NOVA ORDONO, ĈION AJN — MANUSKRIPTOJN, SCIIGOJN, NOVAJN VERKOJN — SENDU REKTE AL LA

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

LA NUNA ADRESO DE So SEYNAEVE ESTAS : 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.

# ALBUMO DE KONATAJ ESPERANTISTOJ.

Ni anoncas plezure al niaj amikoj la aperon de tiu libro, de longe atendita. Ĝi havas vere bonan mienon, sub sia blanka kovrilo kiun ornamas la verda stelo. Ĝi enhavas 8 paĝojn da klariga teksto kaj 21 paĝojn da portretoj de ĉiulandaj Esperantistoj. Estas la unua fojo ke tiaspeca verko aperas ; tial, devo estas ke ni rekomendu ĝin al ĉiuj amikoj. Ni laŭdas la inteligentan iniciativon de nia amiko Schuck, ĉar la verko estas bonega propagandilo ; tial ni esperas ke ĉiu vera Esperanto deziros ĝin havi sur sia tablo.

La publikaĵo kostas fr. 2,30, ĉe F. Schuck, 16, Thomastrasse, Braŭnschweig (Germanujo). Por faciligi ĝian aĉeton, ni plezure akceptos la mendojn, kaj ilin transdonos sen ia profito por ni.

### Album d'Espérantistes connus.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis l'apparition du livre depuis longtemps attendu. Il a vraiment bonne mine, sous sa couverture blanche ornée de l'étoile verte. Il contient 8 pages de texte explicatif, et 21 pages de portraits d'Espérantistes de tous pays. C'est la première fois qu'une œuvre de ce genre voit le jour ; aussi nous faisons-nous un devoir de la recommander auprès de tous nos amis. Nous applaudissons à l'initiative intelligente de notre ami Schuck, car l'ouvrage est un excellent moyen de propagande : aussi voulons-nous croire que tout vrai Espérantiste tiendra à le posséder sur sa table.

La publication coûte frs : 2,30, chez F. Schuck, 16, Thomasstrasse, Braunschweig (Allemagne).

Pour en faciliter l'achat, nous nous chargerons volontiers de transmettre les commandes, ce que nous ferons sans aucun profit pour nous.

### Album van gekende Esperantisten.

*Wij hebben het genoegen onzen vrienden ter kennis te brengen, dat dit reeds zoo lang verwachte boek verschenen is. Het ziet er, versierd met de groene ster, waarlijk bevallig uit. 8 bladzijden uitlegging en 21 bladzijden met portretten van Esperantisten uit alle landen vormen het geheele boek. Het is de eerste maal dat zulk een werk het licht ziet; daarom aanzien wij het tot plicht, het bij al onze vrienden aan te prijzen. Wij loven het schrander vernuft van onzen vriend Schuck, want dit werk is een buitengewoon propagandamiddel; ook hopen wij dat ieder ware Esperantist het op zijne tafel zal willen bezitten.*

*Het boek kost fr.: 2.30, bij F. Schuck. 16, Thomastrasse, Braunschweig (Duitschlaud).*

*Om er den aankoop van te vergemakkelijken, zullen wij ons gaarne gelasten de bestellingen, zonder eenig profijt voor ons, over te maken.*

# ĴEFKO.

**FANTAZIO.**

Mi deziras rakonti al vi, Geamikoj, historion kiu okazis antaŭ ne multe da jaroj. Estas historio pri azeno, ne pri azeno kiel vi kaj mi.... imagas azenon, sed pri instruita, mirinda azeno.

**Piro** — laŭ Esperanto propre Piro**o**, oni ja diras ankaŭ hero**o** — estis riĉa kamparano el Kempenlando. (1) Li loĝis en Ranokulo, la fama loko, pri kiu ofte parolas la Belga Sonorilo. Lia edzino estis nomata Ĵohino, aŭ pli mallonge kaj pli bone : **Ĵo**.

Piro havis multe da bestoj en siaj staloj : ĉevalojn, bovinojn, ŝafojn kaj porkojn, sed kontraŭe en sia domo ne infanojn. Tial Piro kaj Ĵo amis treege junan kaj viglan azeneton, kiu loĝis en tre oportuna, tre bone aranĝita azenejo : tiu ĉi azeneto estis nomata **Ĵefko.**

***

Ian matenon, kiam Piro estis alportinta al Ĵefko la ĉiutagan matenmanĝon, konsistantan el bonodora fojno, unuakvalita aveno kaj kristalhela akvo, Ĵefko leviĝis sur sia kuŝejo, li turnis sin al Piro, klinis dufoje sekve la kapon, rigardante sian mastron atente kaj kvazaŭ ameme. Piro estis treege kortuŝata pro tio. « Dio mia ! » li ekkriis, « mia azeno havas spiriton kiel homo, li rigardas min inteligente, li salutas min, li bondeziras al mi bonan tagon ! »

Tuj li forkuris por serĉi la mastrinon. Kiam ili ambaŭ eniris en la stalon, ili ekvidis ke Ĵefko (kiu estis intertempe rekuŝiĝinta) de nove stariĝis sur sia pajlo; li rigardis siajn gemastrojn atente, ameme, kaj — tremigante siajn longajn orelojn — li klinis ankoraŭ la kapon kaj ekkantis tre laŭte sian sentimentalan, dunotan melodion : hihan, hihan !!!

De nun, la afero estis certa. Ĵefko havis spiriton kiel homo, inteligentecon, senton kiel homo.

***

— Ĵo, diris Piro al sia edzino, alvenas al mi mirinda ideo. Se ni sendus Ĵefkon al la lernejo ? Sendube, Sinjoro Putifaro sukcesos instrui al nia protektato la legadon, la kalkuladon kaj — kiu scias ! — ankaŭ la skribadon.

Ĉu ne estus stranga, bela afero ? Aliparte, neniu el ni estas instruita, kaj ni ne havas idojn. De tiam, nenio malhelpus ke ni akceptu Ĵefkon kiel nian infanon. Kion vi opinias pri mia riĉa trovaĵo ?

— Ŝajnas al mi, respondis Ĵo, ke vi estas tute prava. Do, de morgaŭ ni kondukos Ĵefkon al la edukejo. Vi vidos, Sinjoro Putifaro akceptos volonte tian interesan lernanton !

Tiel dirita, tiel farita. La sekvantan tagon Piro kaj Ĵo kondukis Ĵefkon al la pensionato de Sinjoro Putifaro. Tiu ĉi estis tre mirigata pro la postulo de Piro. Sed tuj la ruza direktoro komprenis la aferon, kaj post multe da petoj, da proponoj kaj da promesoj li konsentis akcepti Ĵefkon. Sinjoro Putifaro certigis al Piro kaj Ĵo ke sendube li sukcesos doni al Ĵefko bonan instruadon kaj edukadon. Estus ne la unua fojo ke oni vidas azenon, kiu iras al la lernejo ! Li aldonas ke en tiu ĉi tempo azeno povas fariĝi ĉio : eĉ ministro.

— Sed kompreneble, daŭrigis Sinjoro Putifaro, la edukado de juna azeno estas multe pli malfacila ol tiu de ordinara lernanto, kaj sekve, ankaŭ pli multekosta. Vi do antaŭpagos al mi, li diris, por la unua jaro kvinmil frankojn, kaj plie mil, pro la grandnombraj elspezoj, bezonotaj speciale por la edukado de Ĵefko.

Piro malpleniĝis sian grandan griztolan monujon, kaj forlasante Ĵefkon, Piro kaj Ĵo kisis la karulon sur la frunto kaj sur la malvarmaj lipoj kaj foriris, laŭte ekplorante.

— Revenu post unu jaro ! diris la direktoro, kaj vi estos kontentaj.

Du tagojn poste, Sinjoro Putifaro kondukigis Ĵefkon al la azenvendejo de Bruĝo, kie oni vendis lin al muelisto.

***

Post unu jaro, Piro kaj Ĵo revenis al la edukejo de Sinjoro Putifaro.

— Kara direktoro, ili diris, ni longe kaj senpacience atendis la feliĉan momenton kiam ni povus revidi nian ĉarman karulon. Rapidu, Sinjoro, voku lin, por ke ni povu lin kisi, paroli kun li !

— Mi tre bedaŭras, respondis kviete Sinjoro Putifaro, sed tio estas tute ne ebla. Kiam Ĵefko alvenis en mian instituton, li longe malsanis pro nostalgio. Kaj ankoraŭ, kiam li pensas al vi, kiam oni parolas pri vi, li fariĝas malgaja, li ekĝemas, li perdas sian tutan kuraĝon Vi tre bone komprenas, ke tiam li tute ne povas sin okupi pri sia lernado. Tial, ne montru vin al li, kaj mi ne diros ke vi estas venintaj tien ĉi. Mi petas vin, ne parolu tro laŭte, por ke li ne aŭdu nian interparoladon.

— Estas tre bedaŭrinde, diris la gekamparanoj. Sed, estu ! Ni tamen esperas ke nun Ĵefko fartas bone ?

— Ho, tre bone, respondis la direktoro.

— Ĉu vi estas kontenta pri li ? Ĉu li lernas bone ?

— Ho, bonege, certigis Sinjoro Putifaro. Li jam legas fluante, li kalkulas rapide, kaj eĉ, li skribas tre legeble. La proksiman semajnon li eniros en la franclingvan kurson. Sed, ne miru, se tio postulas novajn kostojn. Krom la prezo de kvinmil frankoj, mi bezonos plie sumon da almenaŭ dumil frankoj, por aĉeti por Ĵefko ĉiuspecajn novajn lernilojn, ekzemple : vortaron, gramatikon, antologion, landkartaron, cirkel- kaj kolorilkeston k. t. p. Do, bonvolu antaŭpagi, mi petas ?...

Piro kaj Ĵo murmuris iom, sed fine, ili estis plene konvinkitaj. Piro malpleniĝis denove sian griztolan monujon, kaj kovris per pezaj kvinfrankaj moneroj la verdan skribotablon de Sinjoro Putifaro.

***

Post la dua jaro, sama afero. La direktoro nepre malpermesis ke Piro kaj Ĵo vidu Ĵefkon, kaj insiste

---

(1) fl. Kempen, fr. Campine, nord-or. parto de Belgujo (R. de la R).

petegis, alvokante la altajn, la superajn, la sanktajn interesojn de Ĵefko.

Piro kaj Ĵo ekkoleris, sed fine, konvinkitaj... pagis ankoraŭ, kaj foriris, ne vidinte sian karegan protektaton. Tiun ĉi jaron la elspezoj estis grandegaj, efektive, Ĵefko bezonis pianoforton, aparaton por fotografio, elektran maŝinon, mikroskopon kaj mil aliajn sciencajn objektojn.

***

Alvenis la fino de la tria jaro.

— Nun, Sinjoro Putifaro, diris Piro, voku rapide Ĵefkon. Nia pacienco estas konsumita. Ni tuj volas konduki nian karulon hejmen; oni preparas al li festan akcepton en la najbararo.

— Pardonu al mi, Geamikoj, diris la direktoro, sed.... Ĵefko ne estas plu en mia edukejo. Li fariĝis tiel instruita, tiel granda scienculo, ke li akiris grandan famon tra la tuta lando. Li estas vokita en Skeldurbon....

— En Skeldurbon? demandis la mirigataj geedzoj, kaj kion li faras tie?

— Li fariĝis redaktoro ĉe la fama Skeldurba gazeto la Nova... Peruko. Oni uzas tie lian talenton por redakti artikolojn pri Esperanto kaj kritiki verdajn broŝurojn.

— Kiel tio estas ebla, Sinjoro Putifaro, ekkriis la ĝekamparanoj. Mirinde, mirindege!

— Tamen estas vere, aldonis la direktoro. Do, se vi deziras vidi Ĵefkon, iru al la oficejo de tiu ĵurnalo. La azeno estas ankoraŭ tie.

AMATUS.



# KATASTROFOJ.

Malfeliĉegoj okazis dum la lastaj semajnoj en niaj regionoj, post la teruraj okazintaĵoj en Kalabrujo kaj aliaj lokoj.

En Francujo, karbominejo ekfajriĝis; oni opinias ke pli ol 1000 homoj pereis, ĉu sufokitaj, ĉu elbruligitaj. Oni citas ke, en iu el la najbaraj vilaĝoj, nur unu viro restas; la aliaj viroj malaperis; oni citas virinon kiu perdis 14 el siaj parencoj, mortiĝintaj en la minejo.

En Belgujo, gravaj subakviĝoj okazis. La 28an de Februaro, diversaj riveroj elfluis en la valona parto de nia lando; multaj boatoj pereis, multaj personoj dronis, domoj renversiĝis; la afero okazis nokte, la loĝantoj forkuris, ne havante tempon por ion ajn kunpreni. En kelkaj vilaĝoj, akvo staras unu metron alte en la stratoj kaj domoj; en Charleroi, la gasofabrikejo subakviĝis; ial, fervojoj forportiĝis aŭ disfalis; en montaj vilaĝoj, akvo fluis torente tra la stratoj, forportante teron, ŝtonojn, bestojn kaj meblojn.

La 12an de Marto, simila malfeliĉego okazis en Antverpena provinco: rivero Skeldo kaj ĝiaj alfluaj riveroj elbordiĝis pro terura marfluo, digoj rompiĝis kaj ĉiuj ĉirkaŭaj kamparoj subakviĝis; tiom malproksime kiom oni povas rigardi, oni vidas nur akvon; tie ĉi ankaŭ, personoj dronis; oni citas knabon kiu restis pli ol unu tagon inter la branĉoj de arbo, familiojn kiuj restis du tagojn en grenejoj, havante nenion por manĝi.

La Antverpena haveno multe perdis pro tiu okazintaĵo: enŝipejoj disfalis kaj subakviĝis, multkostaj laboriloj, servantaj por eltiri pakaĵojn el ŝipoj, treege difektiĝis, komercaĵoj forfluis.

En niaj najbaraj vilaĝoj, brikejoj ankaŭ subakviĝis, la intervilaĝa tramvagonaro ne transiris, dum 2 tagoj, pro subakviĝo de l' vojo.

La mizero estos granda en nia lando; tamen ni ne kuraĝas peti almozon por niaj kompatindaj mizeruloj, ĉar ni scias ke la Esperantistaro ne estas (almenaŭ ĝenerale) tro riĉa.

Sed ni uzas la okazon por proponi ideon kiun ni pripensis jam de longe: starigi internacian helpkason en kiun oni kolektus monon de ĉiulandaj donacemuloj kaj malavaruloj. Interkonsiliĝinte, la esperantistaj gazetoj elektus unu riprezentanton el ĉiu lando por formi internacian helpkomitaton. Kiam publika malfeliĉego aŭ katastrofo estus okazinta en iu lando, la riprezentanto de tiu lando, sendus rondirantan leteron al siaj kolegoj por klarigi mallonge la tiaman staton, kaj oni decidus pri la donacota sumo. Intertempe, la kasisto havus rajton disponi propramove iun difinotan parton de la ekzistanta mono.

Se niaj kunfratoj opinias la proponon atentinda, ili bonvolu ĝin pritrakti. En kian landon oni starigus la kason, kiajn rimedojn oni uzus por inciti donacojn, k. c., ĉio tio estus ekzaminota detale.

Oni bonvolu, de nun, pripensi la aferon. Esperanto, tre certe, ĉerpus moralan profiton el tio.

J. COOX.

Jena artikolo, prokrastita pro manko da loko en la antaŭa no, estis jam de kelka tempo kompostita, kiam alvenis teruraj novaĵoj : Vesuvaj elsputoj, ter-tremoj en San-Francisko, pereo de l' belga lernejo-ŝipo « Comte de Smet de Naeyer ». Kiom da teruraĵoj !



# DIVERSAĴOJ.

**La festo en la vilaĝo.** — (*Flandra rakonteto*). La flandraj kamparanoj uzas tre ofte la diron : « Jesus God » (Jesuo Dio) en multaj okazoj : admireco, malkontenteco, enuo, timo, k. t. p.

Tio ĉi okazis en la tempo, kiam Nia Sinjoro promenadis sur la Tero. Estis la festo de la vilaĝo en la ĉirkaŭaĵo.« Majstro,» petis Sankta Petro, « ĉu mi povas iri tien ? »

— « Jes, Petro » diris Kristo. — Kiam la apostolo revenis vespere, Nia Sinjoro demandis lin : « Ĉu vi amuzis vin bone, Petro ? » — « Certe, bone ! Ne povis esti alie : estis belega vetero ! » — « Ĉu ili parolis pri mi, Petro ? » — « Neniel ! Mi ne aŭdis elparoli vian nomon ! » respondis Sankta Petro.

La sekvantan tagon, Sankta Petro petis ree permeson por iri al la festo, kaj Nia Sinjoro donis ĝin al li. Vespere, kiam li revenis, la apostolo ŝajnis nekontenta. Kaj Nia Sinjoro demandis lin : « Ĉu vi amuzis vin bone, Petro ? » — « Estis enuego !... Neniu amuzis sin !... Sed kia malbela vetero ankaŭ : nur hajlis, pluvis, tondris ! » — « Kaj ĉu ili parolis pri mi, Petro ? » — « Ho, jes !... Mi aŭdis nur tion ! Ĉiuj alvokis vin . »

F. V.

**Mortigu la muŝojn.** — En la 40a numero de la *Belga Sonorilo*, ni publikigis artikoleton pri la neceseco ŝirmi nin kontraŭ la insektoj, precipe kuloj kaj muŝoj. La sekvantan monaton, la Franca *Revue Scientifique* publikigis (la 13an de Januaro) samsencan artikolon titolitan : « *La detruo de muŝoj* » kiun ni ĉi tie resume tradukas :

« Oni scias ke la muŝoj povas esti la kaŭzo de multaj infektoj. Por atingi la detruon de muŝoj per plej praktikaj rimedoj, la Pariza gazeto « *Le Matin* » promesis premion da 10.000 frankoj por la plej bona verko pri tiu temo.

« La ricevitaj verkoj estis ekzamenataj de komitato, konsistanta el kvar profesoroj de la Medicina Fakultato : Sroj Brouardel, Roux, Chantemesse kaj Bouvier, kaj la premio estis aljuĝata al verko portanta la surskribon « Delendo musca » (Detruota muŝo).

« La aŭtoro rekomendas la uzadon de la oleo, ricevita per distilo de bitumo kaj nomata « huile de schiste. » Tiu metodo ebligas rapidan kaj certan detruon de la ovoj kaj de la larvoj de muŝoj.

Bedaŭrinde la aŭtoro de la premiita verko ĝis nun ne konigis sian nomon. »

Kiu scias ĉu tiu fama konkurso ne estas mem muŝkaptilo ?..

Dro R. V. M.

**Orkestra loko en teatro.** — Okaze de l' konstruo de l' Nova flandra operoteatro de Antverpeno, la tiea direktoro de l' Konservatorio, konata muzikverkisto Jan Blockx, komunikis al ia redaktoro de gazeto, sian opinion pri la loko de orkestro en teatro. Nuntempe, laŭ la influo de Wagner oni havas, precipe en Germanujo, emon por meti la orkestron tre malsupre de l' plankaĵo sceneja, tiamaniere ke ĝi eĉ fariĝas nevidebla. Nu, tio ne taŭgas por la malnovaj operoj, verkitaj por esti ludataj en la teatra salono mem, sen uzo de son-dolĉigiloj ; la akompanaĵo estas efektive tre sobra, ekzemple en verkoj de Mozart. Kiam la orkestro sidas tro malalte, tiam ne ekzistas plu proporcio inter la voĉoj sur la scenejo kaj la akompanaĵo, ludata de orkestro malpli grandnombra ol nun. Nur ĉe la verkoj de Wagner taŭgas tiu malalta sido kaj tiuj son-dolĉigiloj, ĉar ilin celis la aŭtoro. Eĉ ĉe la plej multo el la modernaj verkoj, tio ne estas ĉiam konsilinda, kaj Sro Blockx opinias ke oni devus en la nun konstruata flandra teatro, konstrui orkestrejon kun movigebla plankaĵo, tiamaniere ke ĝi estus plialtigebla aŭ pli malaltigebla, laŭ la postulo de l' ludota verko.

Pri la loko de l'Orkestrestro, So Blockx opinias ke ankaŭ sanĝo estas dezirinda. Plej ofte, la orkestrestro sidas (aŭ staras) nun proksime de l' publiko ; sed tiel, la kantisto estas senigita je lia helpo kaj apogo en « danĝeraj momentoj. » Male, se, kiel antaŭe, la estro sidas rekte antaŭ la suflor-truo, tiam li ne povas bone konduki siajn muzikistojn, kiuj sidas antaŭ... lia dorso. Laŭ So Blockx, jen estus la solvo : la estro devus sidi meze en sia orkestro, kaj nur la « kupraj muzikiloj » sidus malantaŭ li.

**Arĥeologia Eltrovaĵo.** — Interesinda arĥeologia eltrovaĵo, antaŭ ne longe estis farata en la Sankta Kentina preĝejo en Turneo. Formetante la lignaĵon de granda altaro de la similirenaskiĝa stilo, oni videbligis belan tombon de la XIVa centjaro. Estas arkado, antaŭe dentforma, ĉirkaŭata per hoka modelaĵo kiu ŝirmas la figuraĵon, bedaŭrinde difektitan, de « Jacques Kastangnes ». La figuraĵo estas rondĝiba, tenanta sub siaj piedoj simbolan beston. Baldakeno ŝirmas la mortinton. La tombo estas la plej kurioza parto : ok arkoj servas kiel niĉoj, por statuoj kies kapoj estas difektitaj.

La internaĵo de la arko estis pentrita. Oni sur ĝi rimarkas multajn nigrajn ŝildetojn. La fragmentoj de dentformaj ŝtonoj montras ankoraŭ kelkajn orajn postsignojn.

*Esperantigis* Fino B. D'Hondt.

**Nova aparato.** — Ĝis nun oni estis devigata presigi antaŭe kaj konservi en la stacidomoj la vojaĝobiletojn por ĉiuj klasoj kaj direktoj, kaj tio kaŭzis grandajn elspezojn, embarasan konfuzon. Eltrovisto en Firenze, So Roberto Piscicelli ĵus elpensis novan aparaton per kiu estas tuj pretigebla la bileto sur kiun estas presotaj ĉiuj sciigoj necesaj : nomon de la lokoj deira kaj alvena, koston, klason, daton, numeron, templimon de uzo, ĉu la bileto estas nur ira, aŭ ira kaj revena kc. Samtempe la aparato presas duan similan bileton restantan interne por kontrolado. Unu sola maŝino povas presi, disdoni, enregistri 400 biletojn. La meĥanismo estas tre simpla kaj ĉiuj partoj facile anstataŭigeblaj, tiamaniere ke halto ĉe la uzado ne povas okazi. Je l' flanko de l' publiko, cifero montras la koston al la vojaĝanto antaŭ ol li havas sian bileton, tiamaniere ke li povas prepari sian monon. Dume, la kontrolisto povas elpreni la internajn kontrolbiletojn kaj fari sian konton. — Oni diras ke tian aparaton oni baldaŭ ekprovos sur la fervojo de Romo al Napolo, kaj se la rezultato praktika respondas je la promeso, la eltrovaĵo de So Piscicelli estos sendube post ia tempo uzata tra tuta Italujo kie la vojaĝobiletoj estos disdonataj pli rapide ol en ĉiuj ceteraj landoj.

**Paskaj ovoj.** — Donaci Paskajn ovojn estas tre malnova kutimo. Antaŭtempe, la reĝoj de Francujo disdonis ilin al la korteganinoj. Dum la XVIIIa centjaro tiuj donacoj ekakiris grandegan valoron, ĉar oni ilin surpentris arte : Lancret kaj Watteau ne malŝatis ilin ornami per beletaj miniaturoj. Sed jam dum la antaŭaj centjaroj, la Paskaj ovoj estis pretekstoj, por luksaj aŭ amaj surprizoj : Hendriko IIa donacis al Diano de Poitiers ĉirkaŭkolon el perloj, kies skatolo konsistis el du nakraj ovoformaj konkoj. Ludoviko la XIVa sendis al pentoplena fraŭlino de la Vallière, kiu fariĝis karmelistino, Paskan ovon enhavantan eron de la « efektiva » Kruco. Ludoviko XVa estis malpli religiema ; de li, Dukino du Barry ricevis nur kokinan ovon kies ŝelo estis kovrita per ora tabulo, valorantan kvar cent livrojn. — Nur en la XIXa centjaro la sukeraĵistoj ekfaris frandajn ovojn kaj Paskajn donacojn kies ne kalkuleblaj ĉefverkoj, ĉu historiaj ĉu humoraĵaj, estas donacataj al la societaj aŭ teatraj « reĝinoj » se ne sole al veraj regnestredzinoj !

**Stranga situacio.** — Depeŝo el Milano konigas strangaĵon malkovritan en Sassari : Fraŭlino Poddighi, el fama familio edziniĝis dum 1903 je Zenone Panarani, kiu mortis post unu jaro.

Nu, oni malkovris ke la mortinto estas efektive Roberto Panarani, jam edziĝinta kaj patro de tri idoj, kiu, por duafoje edziĝi, estis alpreninta la baptonomon de sia frato Zenone kiu estas fraŭlo kaj estis, je tiu momento, forvojaĝinta. La sekvo estas ke la vidvino leĝe edziniĝis je viro kiun ŝi ne konas ; ke Zenone fariĝis edzo, tion nesciante, kaj... estas vivanta, kvankam enskribita kvazaŭ mortinta sur la registroj de l' civila stato !

**Legita** sur vizitkarto de hispana artisto :

PABLO HERNANDEZ
Faras portretojn,
Specialaĵo por militistoj, vartistinoj, servistoj kaj nutristoj de ambaŭ seksoj.



# Eĥoj kaj Novaĵoj el Esperantistujo.

## PRI LA II$^{a}$ KONGRESO.

### Vojaĝo al Genevo.

Kelkaj samideanoj intencas uzi la okazon por travojaĝi Svisujon. Kuna vojaĝo estus ŝatinda, laŭ ĉiuj vidpunktoj.Tial, ni pripensis provizoran planon kiu, eble, kontentigos la vojaĝantojn : foriro el Bruselo la 20$^{an}$ aŭ la 21$^{an}$ de Aŭgusto, trairi Svisujon, viziti *Milan'*on, kie oni restus proksimume 2 tagojn, kaj alveni Genevon la 27$^{an}$ vespere aŭ la 28$^{an}$ matene, por ĉeesti la Kongreson.

Ni, post matura pripenso,opiniis ke pli bone estas fari tian vojaĝon antaŭ la Kongreso ol poste, tial ke la tagoj estas pli longaj dum la unua periodo ol dum la dua.

Se tiu plano allogas kelkajn amikojn, ili bonvolu skribi al ni kiel eble plej baldaŭ. Kompreneble, ĝi estas ŝanĝigebla laŭ guste. Se oni tion deziras, ni povus ankaŭ sciigi pri kosto de tiu vojaĝo, ĉu nur ĝis alveno en Genevon, ĉu ĝis reveno en Bruselon.

### Ĥor-Kanto ĉe la II$^{a}$ Kongreso.

Ni ĵus ricevis, de la Brita Esperantista Asocio, sespaĝan kant-libreton, titolatan « **Kvarvoĉaj Kantoj por Esperantistoj** », kaj enhavantan ses kantojn, tre mallongajn :

1. Anĝelo, 2. Kanto de l' Ligo, 3 La Malliberulo, 4. Al la Reĝo, 5. Sonoriloj de l' Vespero, 6. La Espero.

Muziko aranĝita de S$^{o}$ A. Trickett.

Kiel montras la titolo, la kantoj estas komponitaj por kvar voĉoj. Tion vidante, ni demandis nin : ĉu ne estus eble organizi internacian ĥor-kantistaron ĉe la Geneva Kongreso ? jen estas la plano tuj elpensita :

Ĉar la kantoj supre montrataj estas tre mallongaj, prezentas nenian teknikan malfacilaĵon kaj estas, sekve, tre facile ellerneblaj, ni proponas ke ĉiu Esperantisto aĉetu la libreton (almenaŭ se li intencas ĉeesti la Kongreson kaj posedas iomete da kant-kapablo) kaj lernu, el ĉiu kanteto, la parton kiu rilatas lian voĉon. Plie, ĉiu esperantista grupo instruu la ses kantojn al siaj muzik-amantoj ; tiamanere, se kelkaj el tiuj ĉi iros Genevon, ili estos jam spertaj pri la afero. Se ĉiu amiko, muzik-amanto, bonvolos efektivigi tiun planon, ni certe sukcesus kunigi kvindekon da kantistoj diversnaciaj. La intereso de la afero estus ke oni povu kunigi kelkajn 1$^{ajn}$ tenorojn el du aŭ tri nacioj, ekz. landoj A. B. C ; la 2$^{ajn}$ tenorojn el landoj D. E F ; la 1$^{ajn}$ basojn el landoj G. H. I, kaj la 2$^{ajn}$ basojn el landoj J. K. L.

Ankaŭ neordinara afero estus ke la ĥorestro tute ne konu iun ajn el siaj direktotaj kantistoj, kaj ke li vidu ilin unuafoje nur la tagon aŭ la antaŭan tagon de l' koncerto.

Se oni deziras pliajn detalojn, oni skribu rekte al Redaktoro de la Belga Sonorilo, en Duffel.

Ni aldonu ke la libreto « Kvarvoĉaj Kantoj » kostas fr. 0.60 ; malgraŭ tiu malalta prezo, la « Brita Esperantista Asocio » afable anoncas ke ĝi liveros la unuajn mendojn po fr. 0.30, kaj la sekvantajn, pogrande, po fr. 0.40, transporta kosto plie.

## Alpreno de Esperanto

### ĉe la Internacia Kongreso de Oficistoj en Londono.

Lastahore, ni ricevis la jenan raporton ; ni altiras al ĝi la atenton de niaj amikoj, por ke ili ĝin diskonigu al ĉiuj komerc-oficistoj kiujn ili konas. De l' momento kiam Esperanto estos lernita kaj konata de l' oficistoj ĉe komercaj kaj industriaj firmoj, ĝia enkonduko en komercon estos afero efektivigita.

« Konsiderante, ke la kono de la fremdaj lingvoj jam fariĝis nepre necesa al salajruloj ; ke tiu kono postulas la plej fervoran studon, kio malhelpas ilian akiron al la laborantaro ; ke rilatoj internaciaj celadas al konstanta plivastiĝo ; kaj ke oni multe profitus, alprenante ian komunan helpan lingvon, kiu forigus la grandan perdon de tempo kaj la lacecon, kaŭzatajn de tradukadoj en internaciaj kunvenoj ;

Tiu ĉi Kongreso esprimas la deziron :

KeEsperanto estu alprenata kiel oficiala lingvo en ĉiuj estontaj internaciaj diskutadoj ; ke la diversaj Federacioj partoprenantaj en la Londona Kongreso agadu kiel eble plej forte, por ke iliaj respektivaj regnestraroj enskribu Esperanton inter la lingvoj instruotaj en siaj unuagradaj kaj duagradaj lernejoj ; kaj ke oni instigu la federajn grupojn por ke ili fondu ĉie, kie tiaj ne ankoraŭ ekzistas, Esperantistajn Grupojn por propagandi ĉe plenaĝuloj la studon de Esperanto ».

Delegitoj el ses nacioj ĉeestis la Kongreson ; kaj kelkaj el ili riprezentis ankaŭ aliajn naciojn. La Reĝo de Belgujo delegis, por ĉeesti, S$^{on}$ Mauvant, de la Belga Labor-Ministraro.

## Pri Hilelismo.

En nia antaŭa n$^{o}$, ni donis mallonge nian opinion pri taŭgeco de l' ĉefaj punktoj de Hilelismo, kiuj, laŭ nia opinio, kontraŭstaras la ĝeneralajn sentojn de l' homoj. En « L'Espérantiste », S$^{o}$ De Beaufront priparolas la aferon laŭ vidpunkto de ĝiaj rilatoj kun Esperanto, kaj rebatas tion kion diras la broŝureto titolata « Homaranismo » Tiu broŝureto diras ke « ambaŭ ideoj (Hilelismo kaj Esperanto) estas tre parencaj », kaj S$^{o}$ De Beaufront respondas :

« Ne, ili ne estas parencaj, ĉar Esperanto estas nek partio nek « societa aŭ filozofia sistemo, **sed nur lingvo**, kiun ĉiu rajtas « uzi por celoj plej diversaj kaj ofte plej kontraŭaj. Estas be- « daŭrinde, ke kelkaj el ni malutilas la sukceson de Esperanto « mem, tro volante ĝin prezenti kiel esence ligitan kun kelkaj « ideoj — tre sindonaj kaj belaj, pri tio ni konsentas — sed kiujn « ĉiuj homoj ne akceptas komune.

« Ni senkaŝe bedaŭros la entreprenon se, kiel oni povas timi, « oni volos uzi la Genevan Kongreson por provi la nov-religian « grupigon pri kiu ĝi (la broŝureto) parolas. Esperanto suferos « el ĝi, car oni juĝos nin laŭ la ideoj de l'*Homanarismo.* »

Ni tute konsentas pri ĉio kion diris S$^{o}$ De Beaufront en sia artikolo : Esperanto estas lingvo, nur lingvo ; grava danĝero minacos ĝin de l' momento kiam oni (ĉu vole ĉu nevole) kredigos ke ĝi protektas speciale ian ajn teorion politikan, religian, aŭ filozofian. Pri tio ni devas protesti, **je l' nomo de la Belga Sonorilo.**

J. Coox.



### Alvoko al niaj poetoj.

D° Hanauer, 5, Bleichstrasse, Frankfurt a. M., alvokas la samideanojn por ke ili sendu al li kiel eble plej baldaŭ tradukaĵojn de dramoj, komedioj, kantoj, por ke estu eble pretigi kaj organizi la amuzaĵojn por la Geneva Kongreso. Niaj belgaj amikoj bonvolu atenti la alvokon, kaj helpi laŭ eble la organizantojn.

### Festotago de la Esperantistoj.

Nia fervora amiko kaj kunbatalanto Prof. Otto Simon, en Ung. Hradisch deziras, ke oni elektu iun tagon kiel oficialan festotagon de la tutmonda Esperantistaro. Li opinias, ke tia festotago estus utila kaj bonfara, kuraĝigus la batalantojn, plifortigus la energiojn kaj starigus pli fortan kunligon inter la diversnaciaj samideanoj. Li pensas ke oni povus elekti, kiel daton por tiu festo, la naskiĝan datrevenon de nia kara Majstro D° Zamenhof, la 15an de Decembro, kaj deziras ke la tuta afero estu priparolata en la proksima Geneva Kongreso. Li plezure sciiĝos pri la opinio de la germana Esperantistaro pri tiu propono.

(*El Germana Esperantisto*).

### Unua Paŝo.

Nova kunfrato naskiĝis. Ĝi anoncis sin al ni per sia 4a n°, litografie presita. « *Unua Paŝo* » vivas en Bulgarujo, ĉe S° S. Petkov, 26, strato San Stefan, Sofia, kaj kostas 3 fr. jare. Ni deziras al ĝi longan vivon.

J. C.

### *El* La Revue de l'Esp., Boulogne, Marto 1906.

Ĉu ni ne vidas ĉiutage, karaj Samideanoj, alilandulojn grupiĝi por la studo de ia entrepreno, kies utileco estas internacia neceso? Kial do, ni Esperantistoj, kiuj loĝas en havenurboj ne estus agantaj same? Ĉu ligo de ĉiuj Esperantistaj havenurbanoj ne estus necesa: ĉu ĝi ne havus hodiaŭ sian pravecon por helpi la alilandulojn marveturistajn? Per la lingvo Esperanto, ni devus kune fari ĝin kiel estas hodiaŭ, ĉe la maristoj, la marsignala leĝaro.

Francanoj Kaj Anglanoj de longa tempo tre bone kompreniĝis por alprenigi la marsignalan leĝaron, kies uzado hodiaŭ altrudiĝis preskaŭ ĉie. Krom la utileco de tiu marsignalaro, la lingvo Esperanto estus ankaŭ necesa por helpi ĉiujn alilandulajn marveturistojn! Kial iaj signaloj estas necesaj se poste oni ne povas tre bone kompreniĝi parole? tial la lingvo Esperanto estus certe la perfekta plenigo de la marsignala leĝaro! Estas tre kompreneble ke ĉiuj maristoj bezonas kompreniĝi ĉiam kaj ĉie, tial ni proponus fondi ligon esperantistan por helpi ĉie la maristojn, kiam ili ne povos kompreniĝi ĉe alilanduloj; ĉar ne nur ni faros tiel al marveturistoj la plej grandajn servojn, sed ankaŭ ni daŭrigos ĉiam kaj ĉie nian propagandan celon por Esperanto per tiuj kiuj vojaĝas en la tuta mondo.

Ni estas tute certaj ke tiu ideo interesos vin kaj eble estas akceptota de ĉiuj havenanoj esperantistaj. Pri tio, ni atendas per niaj ĵurnaloj viajn avizojn aŭ observadojn por reparoli kaj ĝin daŭrigi.

IU ŜIPEKSPLUATISTO.

## Haldor Midthus.

La 31an de marto 1906 mortis en vilaĝo Os, unu el la malmultaj Norvegaj Esperantistoj, S° Haldor Midthus. Kia bela ekzemplo de laboremeco li estis por tiuj homoj, kiuj estas ĉiam, laŭ sia diro, tro okupataj.

S° Midthus estis popola instruisto, kies lerneja laboro daŭris ĉiujare dum kvardek semajnoj, po ses horoj ĉiutage. Li estis samtempe membro en la komunuma estraro, membro en la lerneja estraro, direktoro en vaporŝipa societo kaj banka direktoro. Li havis propran bieneton, kie li okupis sin per terlaborado kaj kies fruktarbojn li tiom plezure prizorgis: « Kiam mi promenadas sub la florantaj arboj, en nia bela sed mallonga somero, ŝajnas al mi preskaŭ, ke mi loĝas en la paradizo. » Antaŭ du jaroj, en sia 62a jaro, li skribis dum vintro : « Mi hodiaŭ glitumis....» kaj en somero sekvanta : « Mi biciklediras 10 kilometrojn ĉiutage kiam tion ebligas la vetero. »

Malgraŭ tiuj multaj okupaĵoj, kaj kvankam S° Midthus, plie sia patrina lingvo norvega, legis la lingvojn danan, svedan, germanan kaj anglan, li estis ankaŭ fervora amiko de internacia lingvo. En la 1887a li lernis unue Volapük. En la 1898a, kiam li estis jam 57- jara, tiam li aŭdis unuafoje pri Esperanto. Scieme li aĉetis lernolibrojn — alilandajn (ĉar ne ekzistis tiam norvegaj lernolibroj). Esperanto interesis lin kaj.... «... malgraŭ mi nun estas 61- jara, mi uzas la lingvon por interŝanĝi pensojn kun alilandaj samideanoj. » En liaj longaj leteroj ĉiam tute kompreneblaj kvankam rapide skribitaj, oni legas kelkafoje : «... mi ne havas sufiĉan tempon por skribi antaŭe malneton aŭ preni kopion el miaj leteroj...» Ĉi-tio estas tiom pli komprenebla, ke li havis korespondantojn en la kvin mondpartoj (20 ĝis 30 nur en Franclando). Plie multajn gazetojn norvegajn, li legis « *l'Esperantiste*, *La Belga Sonorilo*, *Lingvo Internacia*, *La Lumo*, *Rondiranto* kaj la *Holanda Pioniro*. » Li kunlaboris al la vortaro esp. dana-norvega de S° F. Skeel-Giorling, helpante tiel la enkondukon de Esperanto en Norveglandon.

La 11an de Novembro 1904, S° Midthus skribis korpremantan karton : «... Mia sorto nun fariĝas tre malluma. Mi estas malsana, nekuracebla. Kancera ulcero kreskas en mia ezofago. La kuracistoj povas nenion por savi min. Eble mi povos vivi monatojn, sed mia vivo fariĝos mizera, mi timas...»

Kuraĝege, dum dek-sep monatoj, li vidis la morton alproksimiĝi. Kaj malgraŭ tiu longa suferado korpa kaj anima, Esperanto okupis ankoraŭ liajn pensojn. La 14an de Marto pasinta, en lia lasta adiaŭo al juna samideano norvega, li skribis interalie : « *Mia laboro por Esperanto nun estas finita; sed « la standardo staros, malgraŭ ke la portanto falas ».* » Jes, amiko, kiel vi, mi ankaŭ deziras ke tiuj vortoj estu enhakitaj sur la rememoriga ŝtono de tiu, kiu estis nia tiom fervora samideano : Haldor Midthus.

F. V.

# L'Esperanto au Congrès International des Employés.

### LONDRES — 1906.

Le Congrès de la Fédération Internationale des Employés a eu lieu à Londres, du 14 au 16 Avril, au Great Central Hotel, Marylebone. Les participants appartenaient à six nations différentes, et certains d'entre eux représentaient encore d'autres pays. S. M. le Roi des Belges y avait délégué M. Mauvant, fonctionnaire du Ministère du Travail.

Dans sa séance du 16, le Congrès a examiné la question de l'adoption de l'Esperanto, pour en permettre l'emploi aux futurs congrès de la Fédération. Voici la motion votée à l'unanimité :

« Considérant que la connaissance des langues étrangères est devenue indispensable aux employés ; que cette connaissance exige une étude acharnée qui les empêche de se les assimiler; que les relations internationales tendent à s'étendre de plus en plus, et qu'il y aurait immense avantage à adopter une langue auxiliaire commune, qui supprimerait la grande perte de temps et la fatigue qu'occasionnent les traductions dans les réunions internationales ;

« Le Congrès exprime le vœu suivant :

« Que l'Esperanto soit adopté comme langue officielle dans tous les congrès internationaux futurs ; que les diverses Fédérations participant au Congrès de Londres agissent aussi énergiquement que possible pour que leurs Gouvernements respectifs inscrivent l'Esperanto parmi les langues à enseigner dans les établissements d'instruction du premier et du deuxième degré ; que les sections fédérées soient engagées à fonder, partout où il n'en existe pas encore, des groupes espérantistes chargés de propager l'étude de l'Esperanto parmi les adultes ».

Nous ne pouvons qu'applaudir à cet ordre du jour, et nous le recommandons vivement à l'attention des multiples sociétés d'employés existant en Belgique. Combien nombreux ne sont-ils pas, les employés de toute catégorie qui, pendant des années, passent la majeure partie de leurs loisirs à étudier une, deux, trois langues étrangères, pour arriver à les connaître de façon combien défectueuse, parfois.

Or, nous avons à notre portée un instrument merveilleux, dont le mécanisme, extrêmement simple, s'apprend en quelques jours, et dont la possession complète s'obtient au bout de quelques semaines; un instrument dont l'adoption permettrait la suppression des études fatigantes et énervantes, et une utilisation plus rationnelle et plus profitable du temps ainsi rendu disponible.

Pour réaliser ce desideratum, il suffit de vouloir. Que l'on veuille donc !

***

Dans cet ordre d'idées, signalons la grave nouvelle suivante : La Chambre de Commerce de Londres a décidé, le 15 Mars, que « l'examen sur l'Esperanto aura lieu le 30 mai prochain, à la Chambre de Commerce, tout comme pour les autres langues modernes ». Tout commentaire est inutile, mais nous nous demandons depuis longtemps ce que les organismes similaires de Belgique attendent pour entrer dans le mouvement, qui est pourtant plus ancien chez nous que chez nos voisins d'Outre-Manche.

J. Coox.

# L'Esperanto à l'Etranger.

*L'abondance des matières nous oblige à ajourner une partie de cette rubrique,*

**France**. — Avec l'autorisation de M$^{r}$ le Directeur de l'enseignement primaire, M$^{r}$ Th. Cart a ouvert, le 3 mars, à l'Ecole de la rue S$^{t}$ Merry et sous le patronage de l'Association Polytechnique, un cours spécialement réservé aux instituteurs et institutrices de la ville de Paris. Plus de 50 auditeurs et auditrices y assistent.

Un groupe de députés français a rédigé une proposition de loi à l'effet d'ordonner l'introduction de l'Esperanto dans les programmes d'étude au même titre que les autres langues étrangères. Le mouvement continue à se développer, en France, de façon très intense ; à chaque instant on annonce la fondation de nouveaux groupes. Au lycée de Toulouse, un double cours est donné par MM. Dubois et Kancellary à 80 élèves des classes supérieures ; à *Trélazé*, cours à 60 élèves, par M$^{r}$ Muffang, professeur au lycée d'Angers.

M$^{r}$ le Lieutenant Bayol, de l'Ecole de S$^{t}$ Cyr, va publier une série d'articles sur l'Esperanto dans le journal illustré « *Patria* » ; il nous a prié de lui procurer des portraits d'officiers espérantistes ; ceux de nos amis qui voudraient lui donner satisfaction sont priés de faire leurs envois à la Presa Societo, 33, rue Lacépède, Paris V$^{e}$.

## NEKROLOGIO.

Kun tre granda bedaŭro ni ĵus sciiĝis la morton de unu el la plej malnovaj kaj plej fervoraj anglaj Esperantistoj : **S$^{ro}$ Ach. Motteau** *el Londono.* Li verkis la unuajn anglajn lernolibrojn, estis tre kuraĝa propagandisto kaj antaŭ nelonge publikigis du ŝatatajn verkojn : *La Ventego* kaj *Ŝi kliniĝas por venki.*

Daŭra memoraĵo pri liaj laboroj kaj liaj verkoj postvivos ĉe la Esperantistoj.

Ankaŭ mortis, la 31$^{an}$ de Marto, en vilaĝo *Os* (Norvegujo) **S$^{o}$ Haldor Midthus**, 65-jara, unu el la unuaj abonantoj de nia gazeto. Pli belan nekrologian artikolon ni ne povus doni ol tiun kiun verkis nia kunlaboranto F. Verbanck. Oni ĝin legu ; multaj homoj meditus profite la noblan vivon de tiu modesta kunbatalanto.

Lastan adiaŭan saluton ni sendas al tiuj malnovaj amikoj de LA BELGA SONORILO.

## DANKOJN.

Edmond kaj Raymond Van Melckebeke dankas tutkore la samideanojn pro la multnombraj atestoj de simpatio donitaj en la doloraj cirkonstancoj kiujn ambaŭ travivis pro morto de karega edzino kaj patrino Sinjorino Edm. Van Melckebeke-Van Hove.

# Het Esperanto en de "Gartenlaube"

In nummer 8 des loopenden jaargangs van het zeer verspreid geïllustreerd tijdschrift **die Gartenlaube** maakte onlangs een artikel getiteld « *Weltsprachen* » mijne belangstelling gaande.

De schrijver, Dr Ed. Heyck, deelt mede, dat hij zich vóór een twintigtal jaren in Parijs bevond. Het Volapük was toen volop aan de dagorde, evenals de populariteit van den *tro fama* generaal Boulanger. De camelots, die het vlugschrift *la langue universelle, le Volapük à quatre sous* veil hadden, deden prachtige zaken. Parijs had toen ten tijde twee stokpaardjes: den nieuwen Bonaparte, generaal Boulanger, en het Volapük, de wereldtaal. Het waren alsdan de twee lichtbaken der toekomst.

Helaas, Boulanger zag van lieverlede zijnen roem verwelken, en stierf sindsdien in de vergetelheid. Zoo ook het arme Volapük.

Nu was de berichtgever der Gartenlaube vorigen Herfst weder in Parijs, en hij vond het aardig zich bij eenen boekhandelaar naar het Volapük te bevragen. Deze moest zich een zekeren tijd bezinnen en antwoordde weldra op den fijn schertsenden toon, den Parijzenaars eigen: « *Ah, Monsieur, il a existé, mais il n'existe plus!* » En hij overhandigde zijnen bezoeker eene spraakleer van Esperanto.

De kooper van het groene boekje moet dit ongetwijfeld doorbladerd en vluchtig overzien hebben. Inderdaad, hij wijdt in zijn artikel eenige regelen aan den ontwerper der internationale taal, aan het principe der samenstelling van haren woordenschat, de verbuiging van het naamwoord en de uitspraakleer. Behalve dat hij gewaagt over den genitief en den datief van het Esperanto, die niets met de spraakleer te stellen hebben, zijn de gegeven verklaringen juist; ongelukkiglijk kan ik niet hetzelfde getuigen van een drietal persoonlijke bemerkingen, waardoor hij op zeker onvolmaaktheden in het Esperanto wil wijzen.

De schrijver vindt het zonderling, dat in den zin *Vi demandas min, kiel vi povos helpi al la sukceso de nia ideo* het bepaald Germaansch *helpi* zich bevindt tusschen andere woorden, die van Romaansche afkomst zijn. Welnu, dat komt ons, Esperantisten, zeer natuurlijk voor. Wij weten, dat Dr Zamenhof zijne woorden gekozen heeft volgens hunne aanwezigheid bij de meeste spraakgebieden. Het Esperanto is ontstaan door eene selectie uit de bestaande talen; het benuttigt de stammen bij de meeste volkeren voorhanden, en daarin ligt juist zijne hoofdverdienste.

Ook aanziet de medewerker van de Gartenlaube als zeer ergerlijk voor het gehoor, dat de naamwoorden bestendig op **o** uitgaan, de bijvoeglijke woorden op **a**, enz., daar, zegt hij, waar men in alle talen, zelfs bij de Negers, naar welluidendheid streeft. Het is de eerste maal, dat mij eene dergelijke bemerking treft. Integendeel, iedereen roemt de zoetklinkende harmonie van het Esperanto; bijzonder voor hen, die bij het Boulogner congres het Esperantisch leven hebben medegeleefd, is dit punt afdoende bewezen. Zeer schilderachtig wordt dit overigens geschetst door den reporter van het dagblad *la France du Nord*, waar deze, een uitstapje van de congresleden naar het visschers- en badplaatsje le Portel beschrijvende, zegt: « La plage » présentait une animation inaccoutumée, tandis » que les baigneurs et les gens du pays ouvraient » de grands yeux étonnés et se demandaient quels » étaient ces étrangers dont **le langage, à la fois si** » **sonore et si doux**, venait pour la première fois » frapper leurs oreilles. »

Verder beknibbelt Dr H. den vorm *mi estas amata* waarin — volgens hem — de Duitschers zeer moeilijk *ik word bemind* zullen terugvinden. Hij weet zeker niet, dat deze uitdrukking insgelijks o. a. in het Fransch en in het Engelsch bestaat; ook moet hem de theorie der deelwoorden in het Esperanto volkomen onbekend wezen.

Het blijkt insgelijks, dat hij hoegenaamd niet vertrouwd is met de beteekenis der Esperantische achtervoegsels. Het komt vreemd voor, zegt hij, dat om te vertalen *liebe Dame* men zegt *liebes Männchen* (lief Manneken). Het is, voegt hij er bij, alsof men zijne tante zou betitelen: *Liebes Onkelchen* (!) Hij bedoelt hier, dat de vrouwelijke vorm van *sinjoro sinjorino*, van *onklo onklino* is, en verwart *heer* met *man*, **ino** met **eto**. Dit laatste is in 't geheel niet diep gedacht voor eenen Duitscher, al noemt hij zich Dr, die in zijne taal een achtervoegsel bezit, dat aan **ino** beantwoordt, namelijk **in**, hetwelk vrouwelijke persoonsnamen vormt als *Königin, Wirtin, Gärtnerin* en een groot getal andere.

Die lichtzinnige oppervlakkigheid over eene zoo belangrijke en reeds gekende zaak als het Esperanto, in zoo een ernstig tijdschrift, heeft mij met verbazing geslagen. Wat moet er dan gedacht worden over andere nieuwsbladen, verre beneden het gehalte van de Gartenlaube, die onze onderneming bestrijden en evenals Dr H., over het Esperanto spreken met dezelfde bevoegdheid als een blinde over de kleuren!

Doch Dr H. wil « nicht weiter kritisieren » en schijnt zelfs eenigzins gunstig naar onze zaak over te hellen. Hij verklaart niet tot de pessimisten te behooren, die de Esperantisten naar den « Friedhof » (begraafplaats) heen wijzen, waar het eens zoo hoopvolle en bloeiende Volapük thans den doodensluimer rust. Hij verlangt volstrekt niet hunne hoop te vernietigen, vooral niet de hoop van hen, welke nooit moeten verwachten dat *hunne* nationale spraak eens eenen voorrang in het wereldverkeer moge innemen.

Hier neem ik afscheid van de Gartenlaube en haren medewerker. De man heeft bewezen dat hij niets van Esperanto kent en niet op de hoogte van den toestand is. Het ware misschien goed, indien onze Duitsche vrienden, lezers van de Belga Sonorilo, hem eenige goede documenten ter inlichting wilden sturen. Ik durf hopen, dat zij mijne Vlaamsche bijdrage genoegzaam zullen verstaan hebben, gezien de groote verwantschap tusschen hunne taal — het Hoogduitsch, en de onze — het Nederduitsch.

AMATUS.

# HOLANDA KRONIKO.

Nia malnova amiko Dreves Uitterdijk, el Hilversum, eks-direktoro de *Holanda Pioniro*, afable sendis al ni la jenajn sciigojn pri Esperanta movado en Holando. Niaj gelegantoj tre ŝatos lian kunlaboron ; je ilia nomo, ni tie ĉi dankas korege nian sindonan kunbatalanton. J. C.

Kvankam mia libertempo ĉiam estas tre malgranda, mi ne povis rifuzi la peton de niaj belgaj fratoj por voli planti la standardon de nia eks-Holanda Pioniro sub la ombro de ilia organo tiom agema kaj prospera ; tio estas : ensendi de tempo al alia la faktojn memorindajn de l' kampo esperantista nia. Nenio pli natura ol Holandano kunlaboranta kun siaj sudaj fratoj, kies historio kaj deveno estis ne povantaj antaŭvidi la disigon bedaŭrindan. Tial mi esperas kaj konfidas vive ke ĉe ni la Belga Sonorilo havu bonan estonton kaj estu de nun ligo plia inter ni. Tion mi estis pripensanta dum mi riskis la fondon de l' Holanda Pioniro ne sciante ke belga organo jam estis formiĝanta, kaj tiu erara kalkulo kaŭzis ke mia entrepreno estis kondamnita de la horo mem de sia naskiĝo.

Rilate al la nuna stato de niaj progresoj en Esperanto, ni estas feliĉaj konstati prosperan salton, donantan esperon pli vivan ol iam. Estas Hago kiu superregas. Provizora komitato, tie formita dum la monato antaŭa, povis tiel bone veki la publikan intereson, ke plena salono ĉeestis mian penadon propagandan. Dek-tri novaj aliĝoj estis ĝia frukto. Poste, unu el la komitatuloj estis repreninta la laboron komencitan, kiu altigis ĝis tridek la nombron de l' aliĝintoj, inter kiuj tre gravaj personoj. La sama fervorulo, S^ro^ J. v. d. Ende, Obrechtstr. 5C6, Hago, volas entrepreni la formigon de grupo apud nia orienta landlimo, kiu estas ankoraŭ tero nelaborita por nia afero. La grupo de Amsterdamo, adreso R. H. Homulle, Nieuwe Willemstr. 1, zorgis por kunvenejo, kie mi komencis ĉiusemajnan kurson de Esperanto por kiu celo unu el la kursanoj donacis nigran tabulon.

Ĉiuj miaj eldonaĵoj de Esp. (lernolibro kaj kolektaĵoj de l' Pioniro) nun apartenas al la eldonisto H. Honig en Utrehto, kiu prizorgos energie ilian ekspluatadon Ĉe li eliros baldaŭ la bonega broŝuro de nia sekretario Romein, kiu devos rapidigi la lernon de Esp. en nia lando, ĉar la broŝuro enhavanta ĉion pri nia demando, estos malkara aŭ preskaŭ senpaga. S^ro^ R. estas ankaŭ irinta reveki la kuraĝon de l' grupo en Kampeno kaj iniciatis Esp. konkurson literaturan en Holando kaj ĝiaj kolonioj, malfermotan de nia centra societo, kies regularo kaj katalogo de l' biblioteko estas senditaj al la membroj. Mia lasta parolado en Utrehto havis vivan sukceson. Vivu Esperanto !

Dreves Uitterdijk,
*Prez. de l' Hol. Esp. Soc.*

*Hilversum, Aprilo 06.*

# NEDERLANDSCH OVERZICHT.

VEREENVOUDIGDE SPELLING.

*Ofschoon mijn vrije tijd steeds zeer beperkt is, kon ik toch 't verzoek onzer Belgische broeders om de standaard van wijlen onze* Holanda Pioniro *in de schaduw van hun zoo voortvarend en voorspoedig orgaan te planten, namelijk er van tijd tot tijd de heugli ke gebeurtenissen van ons Esperanto-veld in te uiten, niet van de hand wijzen. — Niets natuurliker dan 'n Nederlander die met z'n broeders van 't Zuiden samenwerkt, wier geschiedenis en afkomst de betreurenswaardige scheiding niet kunnen voorzien.*

*Daarom hoop en vertrouw ik, dat de* Belga Sonorilo *bij ons 'n goed onthaal moge vinden en voortaan 'n band te meer tussen ons zijn. Dat ook had 'k me voorgesteld toen 'k de stichting der* Holanda Pioniro *aandurfde zonder te weten, dat 'n Belgies orgaan reeds op komst was ; en deze misrekening maakte, dat m'n onderneming bij z'n ontstaan reeds tot mislukken bestemd was.*

*Wat de tegenwoordige toestand van onze vordering met Esp. betreft, zijn we gelukkig 'n sprong vooruit te kunnen doen uitkomen, die voel geeft aan 'n levendiger hoop dan ooit. Het is Den Haag dat de vooropstap heeft. 'n Voorlopige kommissie, aldaar in den loop der vorige maand gevormd, wist zoozeer de openbare belangstelling te wekken, dat 'n volle zaal mijn propaganda-pogingen bijwoonde. Dertien nieuwe aanhangers was de vrucht er van. Daarna nam een der kommissieleden 't aangevangen werk ter hand, wat 't aantal aanhangers op dertig bracht, waaronder zeer gewichtige personen. Dezelfde ijveraar, Mr. J. v. d. Ende, Obrechtstr. 506, wil de vorming van 'n groep ondernemen bij onze oostelike grens die voor onze zaak nog 'n onbewerkt veld is. De groep van Amsterdam, adres R. H. Homulle, Nieuwe Willemstr., 1, zorgde voor 'n plaats van samenkomst, waar ik 'n wekelikse leergang in 't Esperanto begonnen ben, waartoe een der deelnemers ons 'n bord verschafte. Al m'n Esp. uitgaven (leerboek en stellen Pioniro's) behoren nu aan de uitgever H. Honig te Utrecht, die krachtig hun verbreiding aanpakt. Bij hem zal weldra 't uitstekende vlugschrift van onze geheimschrijver Romein uitkomen, dat de studie van Esp. in ons land moet bevorderen, want het geschrift zal goedkoop of bijna kosteloos verkrijgbaar zijn. De heer R. is ook de moed der groep van Kampen gaan opwekken en zette 'n wedstrijd in 't schrijven van Esp. op touw voor Nederland en z'n bezittingen, die van wege onze hoofdvereeniging wordt uitgeschreven, welks reglement en de boekenlijst der biblioteek aan de leden toegezonden is. Mijn laatste spreekbeurt te Utrecht werkte uitstekend. Leve Esperanto !*

Dreves Uitterdijk,
*Voorz. der Ned. Esp. Vereen.*

*Hilversum, April 06.*

# Belga Kroniko.

Ni ne havas multe da novaĵoj por sciigi ; tion okazigas la Paska libertempo kaj la tuj alvenonta somero....

En **Antverpeno**, la vira kaj virina kursoj finiĝis ĉe la unuaj tagoj de Aprilo kaj ĉiu estas kontenta pro la akirita rezultato. Nu, la esperantista vivo ne haltas ; grupoj da membroj kunvenas ĉiusemajne, ĉe difinita tago, en iu aŭ alia kafejo de la urbo, kie ili pasigas agrable la vesperon, uzante nur Esperanton. Tiu rimedo sukcesas bonege, kaj oni ja devas ĝin apogi kiel eble plej.

En **Kortrijk**, la kurso donita, ĉe la « Popola Universitato », de S$^{o}$ L. Blanjean, ankaŭ finiĝis. S$^{o}$ advokato Verbeke tre dankis la profesoron, kaj proponis fondi grupon, kion akceptis fari D$^{o}$ Seynaeve. Ĉiuj ĉeestantoj konsentis pri la propono.

En **Lieĝo**, S$^{o}$ Sloutzky, de kelkaj semajnoj, donas kurson al 15 laboristoj, en iu kunvenejo, strato Méan, 3, ĉiudimanĉe je la 10$^{a}$ matene.

***

La ĵurnalo « *Le XX$^{e}$ Siècle* » daŭrigas publikigi esperantajn artikolojn ĉiudimanĉe ; per sia n$^{o}$ de la 22$^{a}$ de Aprilo, ĝi sciigas nin ke, en Bohemujo, policistoj ian tagon arestis tridek laboristojn, tial ke tiuj ĉi korespondis Esperante kun Rusoj, kaj ĉar oni estis trovinta ĉe ili esperantajn gazetojn, leterojn, poŝtkartojn. Oni kredis ke Esperanto estas lingvo anarĥia ! La eraro malkovriĝis, sed nur post ok semajnoj.

« *Le Matin* », el Antverpeno, en sia N$^{o}$ de la 7$^{a}$ de Aprilo, publikigas unukolonan artikolon pri la internacia lingvo kaj favora por Esperanto : « Oni unue ridis pri Esperanto same kiel oni ridas pri ĉio kio ne estas ordinara, « pri ĉiuj ideoj atentindaj kaj ampleksaj ; oni ne ridas plu de post la Espe- « rantista Kongreso de Boulogne.... »

« *La Presse* », el Antverpeno, n$^{o}$ de la 27$^{a}$ de Marto, publikigas Esperantan kronikon, pri projekto por plisimpligi ortografion de la angla lingvo.

---

## CHRONIQUE BELGE.

Nous n'avons guère de nouvelles à annoncer ; c'est l'effet des vacances de Pâques et de l'été proche....

A **Anvers**, le cours d'hommes et le cours de dames sont clôturés depuis le commencement d'Avril, et chacun est satisfait du résultat obtenu. Cependant, la vie espérantiste n'est pas arrêtée : des groupes de membres se réunissent chaque semaine, à un jour déterminé, dans l'un ou l'autre café de la ville et y passent agréablement la soirée, en se servant exclusivement de l'Esperanto. Ce système réussit à merveille et ne peut être assez conseillé.

A **Courtrai**, le cours donné à l'Université Populaire, par M$^{r}$ L. Blanjean, est terminé également. M$^{r}$ l'avocat Verbeke a vivement remercié le professeur et a proposé la fondation d'un groupe, ce qu'a accepté de faire M$^{r}$ le D$^{r}$ Seynaeve. Toutes les personnes ont adhéré à la proposition.

A **Liége**, M$^{r}$ Sloutzky donne depuis quelques semaines un cours à un groupe de 15 ouvriers, le dimanche matin à 10 h., dans un local rue Méan, 3.

* * *

Le journal « *Le XX$^{e}$ Siècle* » continue la publication de ses articles en Esperanto, dans son n$^{o}$ du dimanche ; dans celui du 22 Avril, il nous informe qu'en Bohême la police arrêta un jour trente ouvriers, sous prétexte qu'ils correspondaient en Esperanto avec des Russes et parce qu'on avait trouvé chez eux des journaux, des lettres, des cartes postales espérantistes. On avait cru que l'Esperanto est une langue anarchiste ! Toutefois, l'erreur fut découverte ; mais il fallut huit semaines pour cela.

« *Le Matin* », d'Anvers, dans son n$^{o}$ du 7 avril, publie un article d'une colonne au sujet de la langue internationale et en faveur de l'Esperanto : « On a ri d'abord de l'Esperanto comme « on rit de tout ce qui sort de la banalité, de toutes les idées « originales et grandes ; on ne rit plus depuis le Congrès espé- « rantiste de Boulogne.... »

« *La Presse* », d'Anvers, n$^{o}$ du 27 mars, publie une « Chro-

## BELGISCHE KRONIJK.

*Wij hebben ditmaal nieuwstijdingen te melden ; 't is het uitwerksel der Pauschvacancie en van den naderenden Zomer.*

*Te* **Antwerpen** *werden de leergangen voor heeren en damen sedert het begin van April opgeschorst. Iedereen is tevreden over den bekomen uitslag. Toch staat er het Esperantisch leven niet stil ; groepjes van leden vereenigen zich wekelijks op vastgestelden dag in een of ander koffiehuis der stad en brengen er gemoedelijk den avond door, zich uitsluitend vnn het Esperanto bedienende. Dit uitmuntend middel gelukt ten volle, en kan niet genoeg aangeprezen worden.*

*Te* **Kortrijk** *werd eveneens de leergang geëindigd, die in de Volksuniversiteit was ingericht. De heer advokaat Verbeke heeft levendig den heer leeraar Blanjean bedankt en de stichting eener groep voorgesteld, hetgeen de heer Dr Seynaeve op zich heeft genomen. Al de aanwezigen hebben het voorstel bijgetreden.*

*Te* **Luik** *geeft de heer Sloutzky sedert eenige weken eenen leergang aan een 15tal werklieden ; deze heeft iederen zondag voormiddag plaats om 10 u. vm., in een lokaal der rue Méan, 3.*

* * *

*Het nieuwsblad* « Le XX$^{e}$ Siècle » *zet in zijne zondagnummers de opname van artikels in Esperanto voort ; den 22 April deelt het ons mede, dat in Bohemen op zekeren dag de politie dertig werklieden in hechtenis nam, onder voorwendsel, dat zij in het Esperanto eene briefwisseling onderhielden met Russen en dat men bij hen Esperantische nieuwsbladen, brieven en postkaarten gevonden had. Men aanzag het Esperanto als eene anarchistische taal ! Evenwel werd de vergissing ontdekt, doch slechts na acht weken !*

« Le Matin », *van Antwerpen, neemt in het nummer van 7 April een artikel van eene gansche kolom op, aangaande de wederlandsche taal en ten voordeele van het Esperanto, en zegt o. a. : « Eerst heeft men met het Esperanto gelachen, zooals het gebeurt wanneer het iets geldt dat niet alledaagsch is, en met al de oorspronkelijke en grootsche gedachten ; sedert het Esperantisch congres van Boulogne lacht men niet meer !!! »*

Ambaŭ gazetoj (*Le Matin* kaj *La Presse*) priparolas laŭde la broŝuron « Esperanto » (1) de nia kunlaboranto Amatus kaj la lingvon mem.

Tial, ni eksentis veran surprizon, legante artikolon aperintan en la antverpena ĵurnalo « Le Nouveau Précurseur », la 27an de Februaro ; ni ne povas kontraŭstari la emon ĝin eldoni plene ; jen estas ĝia traduko :

**Esperanto.** — Iu el niaj samurbanoj, sub pruntnomo « Amatus », jus publikigis flandran broŝuron por diskonigi « Esperanto » n, la universalan lingvon kiu, eble iom tromemfide, pretendas sin trudi al la publiko. Esperanto estas elpensita de Varsovia Doktoro Zamenhof, qui uzis la pruntnomon « Do Esperanto » por subskribi sian unuan libron, per kiu li prezentis la universalan lingvon. Liaj adeptoj, inter kiuj nia samurbano « Amatus, estas treege laŭdemaj kaj entuziasmaj pri la nova lingva ilo kiu, ili diras, estas rimarkinde simpla kaj facile komprenebla de ĉiuj post mallonga studo. Ni ne malkonsentas, preferante nur kredi la dirojn de l' aŭtoro. Oni diris same pri Volapùk. Sed lingvo estas ilo kiun oni ne povas krei propamove. Ĝi naskiĝas el cirkonstancoj kaj necesaĵoj de la vivo, el homaj rilatoj. Ĝi bezonas ŝanĝi senĉese por alfari sin al la socialaj medioj, ĉiam ŝanĝeblaj. Konstrui lingvon per vortoj kaj reguloj prenitaj dekstre maldekstre, estas fari ion kiu similus monumenton konsistantan el eroj de divers-arĥitekturaj ĉefverkoj. Ni dubas ĉu tia konstruaĵo estus atentinda kaj, precipe, utila ».

Vere, la legantoj de N. P. estas serioze sciigataj ! Sed kion opinias tiuj el ili kiuj, eĉ ne estante Esperantistoj, iom pli bone konas la demandon pri helpa lingvo ol la aŭtoro de l' dirita artikolo ? Kritiko estas permesata, sed la kritikisto bezonas koni la temon : se ne, oni ĝin priparolas same kiel blindulo pri koloroj. Tio okazas nun. Kaj ni konkludas ke nia kunfrato ne atentas nian « Belga Sonorilo » n, kiun ni sendas al li jam de kvar jaroj.

J. Coox.

(1) Vidu « Bibliografio » de l' jena no, kaj « Belga Kroniko » de no 44a.

nique espérantiste » à propos d'un projet de simplification de l'orthographe de la langue anglaise.

Ces deux journaux (*Le Matin* et *La Presse*) parlent d'une façon laudative de la brochure « *Esperanto* » (1) de notre collaborateur « Amatus » ainsi que de la langue elle-même.

Aussi, avons-nous été on ne peut plus surpris à la lecture d'un article paru dans le « *Nouveau Précurseur* » d'Anvers, du 27 février dr ; nous ne pouvons résister au désir de le publier en entier :

« *Un de nos concitoyens, sous le pseudonyme de « Amatus », vient de publier une petite plaquette flamande, pour vulgariser et défendre l' « Esperanto », la langue universelle qui, peut-être bien présomptueusement, a la prétention de s'imposer au public.*

*L'Esperanto a été inventé par un médecin de Varsovie, le Dr Zamenhof, qui a signé du pseudonyme Dr Esperanto sa première œuvre proposant la langue universelle. Ses adeptes, dont notre concitoyen « Amatus », ne tarissent pas d'éloges et d'enthousiasme pour le nouvel instrument linguistique, qui, disent-ils, est d'une simplicité remarquable et qui peut être compris facilement par tout le monde après une courte étude.*

*Nous n'en disconvenons pas, préférant plutôt croire l'auteur sur parole. On a dit la même chose du Volapük.*

*Mais le langage est un instrument qui ne se crée pas de toutes pièces. Il naît des circonstances, des nécessités de la vie, des relations humaines. Il doit se modifier sans cesse pour s'adapter constamment aux milieux sociaux toujours variables.*

*Bâtir un langage au moyen de mots et de règles pris à droite et à gauche, c'est faire une œuvre ressemblant à un monument qui serait composé de débris de chefs-d'œuvre de l'architecture.*

*Nous doutons que pareille construction soit remarquable et surtout utile* ».

Vraiment, voilà les lecteurs du N. P. bien renseignés ! Mais que doivent penser ceux d'entre eux qui, même sans être Espérantistes, connaissent de la question de la langue auxiliaire un peu plus que l'auteur de l'article ci-dessus ? La critique est permise, mais encore est-il nécessaire de connaître son sujet ; sinon on en parle comme un aveugle des couleurs. C'est ce qui arrive ici. Et nous en déduisons que notre confrère ne s'est guère donné la peine de lire la *Belga Sonorilo*, que nous lui envoyons depuis quatre ans.

J. Coox.



(1) Voir la « Bibliografio » du présent no, ainsi que « Chronique belge » du no 44.

« La Presse » *van Antwerpen, neemt in het nummer van 27 Maart eene Esperantische kronijk op, naar aanleiding van een ontwerp tot vereenvoudiging van de rechtschrijving der Engelsche taal.*

*Beide bladen (*Le Matin *en* La Presse*) spreken met grooten lof over het vlugschrift «Esperanto (1)» van onzen medewerker* Amatus, *zoo ook over de taal zelve.*

*Evenwel waren wij hoogst verwonderd een artikel te lezen in* « Le Nouveau Précurseur » *van Antwerpen, hetwelk op 27 Februari verscheen. Wij kunnen aan den lust niet wederstaan het in zijn geheel op te nemen.*

« Een onzer medewerkers heeft, onder het pseudoniem « Amatus », een klein Vlaamsch vlugschrift uitgegeven om het « Esperanto » te verspreiden en te verdedigen, de wereldtaal, die misschien eenigszins waanwijs, de aanmatiging heeft zich bij het publiek op te dringen.

Het Esperanto werd door eenen geneesheer uit Waarschau, Dr Zamenhof, uitgevonden, die met het pseudoniem Dr Esperanto zijn eerste werk over de wereldtaal heeft onderteekend. Hare aanhangers, waar tusschen onze medeburger « Amatus » hebben geenen lof en geestdrift genoeg voor de nieuwe taal, die, zeggen ze, ongemeen eenvoudig is en door iedereen na eene korte studie kan aangeleerd worden.

Wij loochenen zulks niet, en verkiezen liever den schrijver op het woord te gelooven. Men heeft hetzelfde van het Volapük gezegd.

Maar de taal is een werktuig dat men zoo niet uit den geheele kan scheppen. Zij ontstaat uit de omstandigheden, de noodzakelijkheden des levens, de menschelijke betrekkingen. Zij moet onophoudelijk gewijzigd worden en zich gedurig leenen naar de maatschappelijke verhoudingen, die steeds veranderlijk zijn.

Eene taal opbouwen bij middel van woorden en regels rechts en links genomen, is een werk oprichten dat aan een gebouw gelijkt, bestaande uit de puinen van de meesterstukken der bouwkunde.

Wij twijfelen eraan of zulk een samenstelling merkwaardig en vooral nuttig zij ».

*Waarlijk, ziedaar de lezers van den N. P. goed ingelicht ! Maar wat moeten diegenen zijner lezers denken, die, zonder Esperantisten te zijn, meer over het vraagpunt der hulptaal weten dan de schrijver van bovenvermeld artikel ? Stellig is de kritiek toegelaten, maar dan is het noodig dat men zijn onderwerp kenne, anders spreekt men erover zooals een blinde over de kleuren. Dit gebeurt hier. En wij leiden hier van af, dat onze confrater zich niet eens de moeite zal gegeven hebben de* Belga Sonorilo *te lezen, die hem sedert vier jaar wordt toegezonden.*

Napoleon *(Vertaling).*

(1) Zie « Bibliografio » van het tegenwoordig nummer alsook de » Belgische Kronijk » van nr 44.

# BELGA LIGO ESPERANTISTA.

## NOVAJ LIGANOJ.

### ORDINARAJ LIGANOJ

**Bruselo** : S[oj] Gorez, Peuchot, *Kavaliro* Parthon de Von.

### LIGAJ GRUPOJ.

**Antverpena Grupo Esperantista.**

MEMBROJ (daŭrigo) S[o] E. Desguin.

Aliĝis la Komitatanoj de la Federacio de l' Belgaj Filatelistoj, jene :

S[oj] Hooreman, *Prezidanto*, *(Antverpeno)* ; Vanden Kerchhoven, *Vic-Prezidanto*, Vander Syp, *Sekretario*, Pirotte *(Bruselo)* ; Thiriart, *Kasisto*, Fincœur, *(Liego)* ; Gautier, *Direktoro de l'interŝanĝoj*, *(Bruĝo)*.

**Francujo.**

*Tours* : S[o] Aubin, *Profesoro*.

# BIBLIOGRAFIO.

**Esperanto utan Lärare** *de P. Ahlberg.* Nova sveda lernolibro, sub eleganta ekstero, de nia bone konata propagandisto, S[ro] P. Ahlberg. Ĝi efike kunhelpu al la propagando ĉe niaj nordaj fratoj !

**Hispana Jarlibro Esperantista por 1906.** La Hispana Societo p. p. Esperanto publikigis elegantan jarlibron, kiu elokvente montras la rapidajn progresojn faritajn de niaj amikoj ; el ĝi ni ekkonas ke, je l' fino de 1905, estis en Hispanujo pli ol 2000 konataj Esperantistoj.

**Esperanto** *door Amatus.* Ĝi estas luksa propaganda broŝuro, verkita flandre de nia lerta kunlaboranto Amatus. Per mallonga teksto ĝi prezentas plenan vidaĵon de la tuta demando, de la gramatiko Esperanta kaj de la nuna stato de Esperantismo. Skribita en stilo tre pura kaj tre fluа, ĝi forigos veran mankon por la propagando en Flandro : tial, ni tre dankas kaj gratulas ĝian fervoran aŭtoron.

**Le Triomphe de l'Esperanto est-il certain ?** *par H. Sentis, Docteur en Sciences. Imprimerie Allier, Cours de St. André, 26, Grenoble. prezo*: fr. 0.20. Tiu broŝureto, verkita je letera formo en tre vigla kaj ĉarma stilo, respondas tre sukcese je tiu objekto, kiun oni tre ofte kontraŭdiras al la propagandistoj : *ĉu la triumfo de Esperanto estas tute certa kaj ĉu nova elpensota idiomo ne anstataŭs baldaŭ nian lingvon ?* Tre impresiga kaj konvinkiga estas la facila pruvado : tial, tiun broŝuron ni tre varme rekomendas al ĉiuj Esperantistaj fervoruloj.

**Instruado de Esperanto per Bildaro.** Nova bonega lernolibreto, eldonita de la *Presa Societo.* Ĝi enhavas serion da bildoj, kiujn klarigas ĉapitroj, montrantaj ĉiujn vortojn kiuj rilatas al tiuj bildoj. Ĝi estas do efika ekzercaro por la lernado de la vortoj. Cetere ĝin bone priparolis nia kunlaboranto Amatus en sia flandra artikolo de nia januara numero : ĝin bonvolu relegi niaj flandraj amikoj. *Presa Societo, 33, Rue Lacépède, Paris, V. Prezo : 25 centimoj.*

---

**Novaj libroj, priparolotaj en venonta n[o].**

**La Tutmonda Lernolibro**, por paroligi Esperanton, verkita laŭ la Gouín-metodo. 1 fr, neafranke, ĉe la aŭtoro, S[o] F. L. G. Maréchal, sub-direktoro ĉe la « Northern Institute » en *Leeds* (Anglujo).

*La jenaj libroj estas aĉeteblaj ĉe.*
*La Presa Esperantista Societo, 33, rue Lacépède, Paris V[e]*

**Esperanta Radikaro**, de *Th. Cart.* (radikoj sen traduko) fr. : 0,60, por la propagando de Esperanto inter blinduloj.

**Les Mots Esperanto**, grupigitaj laŭ sia signifo, de *Marcel Robin*, fr. : 1,25.

**Mallumaĵoj**, el la hungara lingvo, trad. *P. Lengyel* fr. : 0,60.

**Elementa Fotografa Optiko** (Internacia Scienca kolekto) de *Karlo Verks*, fr. : 1,25.

# AMUZAĴOJ.

## PROBLEMOJ.

**PROBLEMO n[o] 39.** — Se al nombro vi aldonas vorton por senĝene alparoli iun, kaj, al la rezultato, mordilon, vi havos ventodirekton.

**PROBLEMO n[o] 40** (de S[o] Cassiers). — Vortoj triangule metotaj : 1) kvarpieda besto, ankaŭ nomo donebla al malruzuloj ; 2) tio kion faras flugante muŝo ; 3) Esperanta sufikso substantivforme uzata ; 4) Persona pronomo ; 5) staras meze de ia « krono. »

**PROBLEMO n[o] 41** (Laŭ S[o] Ellis). — Nomu beston kiu vivas en maro kaj en kies nomo estas maro. Kiel la litero h povas fari mirindaĵon ĉe tiu ĉi besto.

**PROBLEMO n[o] 42** (de S[o] Cassiers). — Trovu vorton montrantan ion senutilan kiam la vetero estas bela ; ĝi enhavas dekunu literojn el kiuj 4, 6, 5, 9 kaj 5, 8, 9, 7, 6 estas tio kion oni devas ree fari kiam 5, 3, 11 estas malpurigita de 1, 2, 3, 4, 11 kaj 5, 10, 6, 8, 11.

Oni sendu la solvojn al S[o] J. COOX, Duffel, antaŭ la 25[a] de Junio. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

## SOLVOJ.

**PROBLEMO 27[a]** — Lutro, Trulo, Tulo, Luto.
» **28[a]** — Pap-ili-o.
» **29[a]** — « Al brusto al mia.... » de L. Belmont.
» **30[a]** — NAfto, fero, ioDo, Vitriolo, piro, oleo, oro, opIO.

La malgrandaj literoj estas parnombre troveblaj ; la restaĵo estas : NADVIO=VIANDO.

DIVENINTOJ : S[oj] *Letenneur, Rigoir, Devoucoux, Weemaes* : 27. 28. 29. 30 ; *S[ino] Bastoul* : 27. 28. 29 ; S[oj] *Martin* (Parizo), *Chaufoureaux* : 27. 28. 30 ; *S[ino] Br.* 27. 28 ; *S[o] Lundgren* : 28. 29. 30.

---

Ni sciigas niajn legantojn ke ni ne povas atenti la solvojn alvenantajn post dato, ĉar tiam la manuskriptoj estas jam forsenditaj al presejo.

N. B. En venonta no, ni sciigos pri la premioj dediĉitaj por la sesmonata periodo ĵus pasinta. J. C.

# Principaux Manuels en langue française.

*en vente aux dépôts de la Maison* HACHETTE & C[ie] *et chez* SPINEUX & C[ie] *à Bruxelles.*

**Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto** par L. DE BEAUFRONT. fr. 1.50
**Corrigé** de cet ouvrage . . . . . . . . . . . . » 0.75
**L'Esperanto en 10 leçons** par TH. CART et M. PAGNIER . . . . . . » 0.75
**Corrigé** de cet ouvrage . . . . . . . . . . . . » 0.50
**Dictionnaire Esperanto-Français** par L. DE BEAUFRONT. . . . . . . » 1.50
**Vocabulaire Français-Esperanto** par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT . » 2.50
**Thèmes d'application** par L. DE BEAUFRONT . . . . . . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

# Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door DREVES UITTERDIJCK, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen**. . . . . . . . . . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

# NIAJ VIZITANTOJ.

**JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.**

**Sub jena rubriko ni anoncos regule ĉiujn Esperantajn kunfratojn kiuj sendos al ni sian gazeton po 2 ekzempleroj.**

**Antaŭen Esperantistoj !!!** espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, Pérou . . . . fr. 3.00
**Alĝeria Stelo**, bimensuel, français-esperanto, M. L. LANDER, rue d'Isly, 57, Alger . . . » 3.00
**British Esperantist**, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . » 4.00
**Esperanto**, français-esperanto, M[r] PAUL BERTHELOT, P. R. Central (Genève), pour 24 numéros . » 3.00
**Esperanto**, hongrois-esperanto, M[r] MARICH AGOSTON, Papnovelde-U. 6, Budapest, IV . . kr. 3.80
**Espero Katolika**, esperanto, M[r] EM. PELTIER, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 5.00
**Germana Esperantisto**, allemand-esperanto, MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
**Internacia Revuo Medicina**, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, V, Paris . . . . . . . . . . fr. 7.00
**Juna Esperantisto**, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . » 2.00
**Lingvo Internacia**, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris V[e], . . . . . » 5.00
avec supplément littéraire . . . . . . . . . . . . » 7.50
**Espero Pacifista**, esperanto, M[r] GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France). » 5.00
**L'Espérantiste**, français-esperanto, M[r] DE BEAUFRONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
**Ruslanda Esperantisto**, russe-esperanto, B. Podzaĉeskaja 24, S[t] Petersbourg . . . . » 7.50
**Svisa Espero**, esperanto, M[r] RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . . » 2.50
**La Suno Hispana**, espagnol-esperanto, M. JIMENEZ LOIRA, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
**Tra la Mondo**, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon (S. O.) France . » 8.00
**Internacia Scienco Revuo**, esperanto, M. P. FRUICTIER, 27, B[d] Arago, Paris. . . . . » 7.00
**Esperantisten**, suédois-esperanto, M. P. ALHBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
**Esperanta Ligilo**, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris, (V) . . . . . . . . . . . . . . . . » 3.00
**Centrameriko Esperantista**, espagnol-esperanto, M[r] ABRILL, Sudalveninto, 8[a] Guatemala . » 3.00
**Unua Paŝo**, esperanto, M. S. PETKOV, 26, rue San Stefano, Sofia, Bulgarie . . . . . » 3.00